



La nouvelle génération d'apprentis conseillers financiers de La Poste face au travail

Adeline GILSON

Laboratoire d'Economie et de Sociologie du Travail



Contexte et problématique de la recherche



Point de départ

Interroger le supposé désengagement des jeunes vis-à-vis du travail

Etude de cas : jeunes qui détiennent un bac+2 technico-commercial se formant en apprentissage au métier de conseiller financier à La Poste à un diplôme équivalent

Questionnement

Ces jeunes pensent-ils uniquement à développer leur « employabilité » professionnelle ?

Comment se construit leur rapport au travail ? Quel lien avec leur projet professionnel ?



1. Un métier éthique dans une organisation pérenne (1/3)

Un rapport au système éducatif et des expériences professionnelles qui construisent le rapport singulier au travail

Une orientation scolaire censée ouvrir des portes

- Absence de choix professionnel stabilisé à la sortie des études
 - Orientation perçue comme subie (suite logique du parcours antérieur)
 - Choix ambivalent
- **Joue sur les attentes en termes d'insertion professionnelle**

1. Un métier éthique dans une organisation pérenne (2/3)



Un marché du travail qui empêcherait de se construire socialement

- Contrats atypiques
 - Monde concurrentiel
 - Frein au franchissement des étapes d'accès à la vie adulte
- **Conception négative du marché du travail et quête d'utilité sociale jouent sur les espoirs investis dans la formation**



1. Un métier éthique dans une organisation pérenne (3/3)

En quête d'une profession à statut socialement utile

- Représentation du métier à l'inverse des figures de rejet du travail
 - Vision idéalisée du métier (liberté d'action, dimension collective, conditions de travail, variété des tâches, valorisant, éthique, sécurisant)
- **Enchantement commun mais logiques différenciées**

2. Des représentations différenciées selon les parcours (1/3)



Deux types de clivages qui jouent sur les aspirations professionnelles

Le type de parcours

- Parcours lisse : aboutissement normal d'un parcours orienté vers les métiers commerciaux
 - Parcours chaotique : oasis dans le désert après les mirages du marché du travail
- **Clivage qui se combine à l'expérience bancaire**

2. Des représentations différenciées selon les parcours (2/3)



L'expérience bancaire

- Initiés du secteur : un marché professionnel qui ne tiendrait pas ses promesses, dimension éthique et statut d'emploi recherchés
 - Néophytes du secteur : le perçoivent comme sécurisé, souci d'autonomie
- **Clivages qui éclairent les logiques développées à l'entrée en formation**

2. Des représentations différenciées selon les parcours (3/3)



Entre logiques d'emploi et de professionnalisation

- Jeunes au parcours chaotique et initiés du secteur bancaire attirés par la finalité : CDI et carrière bureaucratique
 - Néophytes de la banque davantage attirés par le contenu : promesse d'employabilité et « CV de banquier »
- **Logiques qui éclairent les rapports différents à la stabilité de l'emploi**

3. Une insertion professionnelle en demi-teinte qui conduit à « sécuriser les parcours » (1/2)



Une expérience de la précarité et une quête de stabilité qui prennent des formes différentes en fonction des logiques développées

La triple expérience de la précarité

- « L'expérience subjective de la galère »
 - Du pragmatisme à la quête de stabilité
 - Un CDI mais pas à tout prix (déclassement, stagnation ou métier de placeur à long terme)
- **Significations différentes en termes de sécurisation du parcours**

3. Une insertion professionnelle en demi-teinte qui conduit à « sécuriser les parcours » (2/2)



« Sécuriser son parcours » : du modèle du travail indépendant à celui de la fonction publique

- Se mettre à son compte pour contrôler son destin (logique de professionnalisation)
 - Le modèle de la fonction publique, une promesse de carrière pour penser son futur (parcours perçu comme chaotique)
 - En quête de requalification sociale ou de mobilité ascendante
- **Analyser les rapports au travail des jeunes en fonction de leurs expériences scolaires, professionnelles et leur origine sociale**

Conclusion



- Une triple expérience de la précarité suite à un bac+2 réputé favoriser l'insertion professionnelle
- Une majorité des apprentis reste attirée par le CDI et la carrière bureaucratique (jeunes à l'expérience chaotique et initiés du secteur bancaire)
- Un attrait pour l'employabilité (néophytes du secteur) pour sécuriser son parcours
- Cette sécurisation prend des formes différentes selon les expériences et l'origine sociale
- Ces représentations du travail participent activement à leur socialisation en cours de formation